

F. Dobner  
1911



*Le Gant Neyret*  
favori des élégantes!

Souple, Hygiénique, facilement lavable, le "GANT NEYRET" gant de tissu, est apprécié dans le Monde entier.

R.C. Seine 174 542 P. Wallace - PARIS



Boulevard du Temple  
Partie de la salle et extérieur du Théâtre des Folies-Dramatiques  
Dessin de A. Paléocost 1852

## Théâtre des Folies-Dramatiques

♦♦♦♦

### HISTORIQUE.

Les Parisiens qui connaissent l'histoire du vieux Boulevard, ceux qui, dans leur enfance, ont vu Frédéric Lemaître et Déjazet, savent que les actuels Boulevards Saint-Martin et du Temple, ainsi que la Place de la République, sont le produit d'une transformation complète de ce quartier.

Caserne et Grands Magasins remplacent ce qui fut Théâtre Historique, Lyrique (où fut créé le *Fantôme de Goumard*), le Théâtre Cirque de Franconi, le Théâtre Lazari, les Foyers des Debureau, les Délassements-Comiques; tous ces établissements étaient entourés de bals, de dioramas, de concerts, de jardins. Le spectacle était dans la rue presque autant que dans la salle.

Le Boulevard du Crime, devenu Boulevard du Temple, était une large bande traversant en biais la Place de la République actuelle.

PRIX 1 FR.

La ligne des Théâtres allait du numéro 6 du Boulevard Voltaire actuel jusqu'à l'angle de la Place et du Faubourg du Temple, la rue Amelot passait derrière les théâtres. Les Folies-Dramatiques existaient déjà et, parmi ceux qui les dirigeaient, il y eut le légendaire Mourier!

Moyennant 1.800 francs par an il avait acheté le privilège de ce théâtre. Il mourut en 1857, laissant une fortune de deux millions gagnée en vingt ans. Il avait monté *Robert Macaire* avec Frédéric Lemaître, par qui j'ai vu jouer ce rôle à la fin de sa vie, au commencement de la miègne, aux Menus-Plaisirs, aujourd'hui Théâtre Antoine.

Harel lui succéda, directeur non moins célèbre. En quelques années il trouva moyen de réaliser une petite fortune; en 1862, quand furent démolies les Folies-Dramatiques du Boulevard du Temple, il avait mis de côté le demi-million.

C'est Harel qui construisit le théâtre actuel, qui, par malheur et comme il arrive presque toujours, lui coûta le double de ce qu'il possédait. Il dut renoncer au théâtre.

M. Moreau-Sainti monta *L'Œil creux*, *Chilpéric*, *Le Petit Faust*, trois succès du compositeur Hervé.

Voici enfin un grand directeur, le veinard qui réussit tout ce qu'il entreprend: Cantin, qui monta *Héloïse et Abélard*, de Litoff, *La Fille de Mme Angot*, de Lecocq (1873) dont la première fut un véritable triomphe, *La belle Bourbonnaise*, *La Fiancée du Roi de Garbe*, *Les Cloches de Corneville* (1877) qui rendirent célèbre le nom de Planquette.

A Cantin, qui se retira en 1878, succéda son ami Blandin, sous la direction de qui parurent *Madame Favart*, *La Fille du Tambour-Major*, *Boccace*, *Fanfan in Tulipe*, *La Princesse des Canaries*, *François les Bas Bleus*.

Dans des temps plus rapprochés, se succédèrent Micheau, Jules Brasseur, Albert Vinentini, etc., et la scène des Folies connut encore



**CRÈME ININFLAMMABLE**

Nettoie et fait Briller  
Meubles, Carrosseries d'Autos, Cuirs  
Linoléums, Parquets, Peintures  
et revêtus les Teintes  
Sans fatigue. Séchage Immédiat  
Gds Magasins et Mds de Couleurs

de grands succès avec *La Faussette du Temple*, *Sarcouf*, *Coquin de Printemps*, *Les Vingt-huit jours de Clairette*, *Le Billet de Logement*, *Une Nuit de Noces*.

Nous rappellerons, dans d'autres notices, les pièces et les artistes qui illustrèrent la scène des Folies-Dramatiques.

Pendant la guerre, le théâtre fut acquis par une société qui le consacra au nouveau dieu du jour: *Le Cinéma*, qui manquait alors de temples. Mais il se construisit assez de salles destinées au cinéma — depuis *Madeleine-Cinéma* jusqu'à *Tivoli*, — pour que l'écran pût céder la place aux anciennes déesses, Thalie, Melpomène et Clio! C'est avec joie que les Parisiens, les auteurs, les artistes, accueillent la bonne nouvelle: *Les Folies-Dramatiques* reviennent au théâtre.

Le Drame, la Comédie, le Vaudeville, l'Opérette, vont refléurir à nouveau sur cette scène qui connut tant de grands succès. Nul doute que la nouvelle direction des Folies-Dramatiques ne rende à ce charmant théâtre, son lustre d'antan.

La salle entièrement transformée et remise à neuf offre aux spectateurs de toutes catégories des places d'un confort parfait dont le prix — reste pourtant — en dépit des frais et des charges toujours croissants qui grèvent l'industrie théâtrale — des plus abordables.

Il faut que la sympathie agissante du public vienne récompenser les efforts de la nouvelle direction; il faut encourager les bonnes pièces, la bonne musique, le bon rire gaulois traditionnel qui n'a rien à voir avec la pornographie, les ordures, trop facilement acceptées. Il est nécessaire qu'il s'établisse un courant de confiance entre la direction et les habitués, et que ceux-ci signalent, sans contrainte, à la Direction toujours prête à les bien accueillir leurs désirs, et leurs doléances.

Un ban pour les *Folies Dramatiques* et ceux qui le rendent au théâtre, qui fit la fortune des auteurs et la joie du public.

**POUR NOËL**

Vous offrirez un flacon de

**L'HEURE DU BAISER**

La dernière création de LYDÈS

Se fait en friction chez tous les Coiffeurs



Ph. Berton

M. Félix OUDART



Ph. Henry

M. Marcel CARPENTIER



Mlle MARY-HETT

Ph. Panajou



Mlle Renée FAGAN

Ph. G.-L. Masuel frères

# ERNEST

Opérette nouvelle en 3 Actes  
de MM. Léon ABRIC et Jacques BOURGUEIL

Musique de M. Victor LARBEY

Mise en Scène de M. Paul GARBAGNI

**FELIX OUDARD**

Ernest

**RENEE FAGAN**

Félicie

**MARCEL CARPENTIER**

Coastinet

**ANDRÉ JOBIN**

Lucien

**LUCY ARNOUX**

Jacqueline

**André SIMEON**

Le brigadier

**MOSES**

Maryvonne

**HÉDÉ**

Le gendarme

**Robert OZANNE**

Le représentant

**COSTARD**

L'huissier

**DUNERYAL**

Le municipal

MM. MASREND, RICHARD, SELLIERES

Mlles CINQ-MARS, GUYDOR, LÉO, MYLIANE, DARTHY,  
BETHAC, GAUTHIER, MARTEL

et

**MARY - HETT**

Hortense

Orchestre sous la Direction de M. BERVILY

## Parfumerie des Galeries Saint-Martin

Maison fondée en 1859  
51 BISEPES 10-65 11 et 13, Boul. St-Martin, PARIS E.C. 160-917  
MAISON OÙ L'ON TROUVE TOUT CE QUE L'ON PEUT DÉSIRER  
EN PARFUMERIE ET ARTICLES DE VOYAGE  
**SPECIALITÉ DE FARDS**  
**POUR LA VILLE ET LE THÉÂTRE**

Meubles de la Maison THONET, 137, Rue du Mont-Cenis

Tapis de LA PLACE CLICHY

Orfèvrerie de la Maison CHRISTOFLE

Décors de TIRLET et GULLAUDIN

M. Félix OUDART est habillé par DEMONV, boulevard des Italiens

MM. CARPENTIER et JOBIN sont habillés par GEO, boul. St-Denis  
Chapeaux de SOOLS

M. Robert OZANNE est habillé par KELLER, 24, rue de Bondy  
Chemises de DENES, 142, rue de Rivoli

Mme MARY-HETT est habillée au 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> Acte par Lu. ROLAN  
306, rue Saint-Honoré

Au 3<sup>e</sup> Acte par la Maison RÉVÉREND

Ses Chapeaux sont de chez Louise BALAZUN, boulevard Saint-Martin

Mlle Renée FAGAN est habillée par Jean GALLOT  
12, rue d'Aguesseau

Chaussures de chez MAX, avenue Mac-Mahon  
Bas de chez MARNY

Le Sac de Mme MARY-HETT est de la Maison LANCEF1.

Mlle Lucy ARNOUX est habillée par Lu. ROLAN

Ses Chapeaux sont de chez Louise BALAZUN

Chaussures de STOBBER, avenue de l'Opéra

S. C. Seine 32.628

# Floréine

CRÈME DE BEAUTÉ

donne et conserve au teint le velouté et l'incarnat de la jeunesse

## ERNEST

\*\*\*\*

C'est une simple histoire, au cours de laquelle l'imagination fantaisiste d'un homme que le destin a voulu sympathique, est la cause d'une série de catastrophes, comme il convient dans une pièce qui vise souvent à la bouffonnerie et dont le but est surtout de fournir à un compositeur le moyen d'exercer sa verve, son humour et sa gaieté.



Mlle Lucy ARNOUX

Ph. X

Mme Vve Brodard (Hortense) est propriétaire d'une maison de pâtes alimentaires qu'elle dirige elle-même... pour son malheur, car la « maison est dans les pommes », ainsi que l'explique une employée. Hortense et sa fille Jacqueline souffrent d'une maladie héréditaire : elles ont le « cœur aphone », elles sont insensibles à l'amour. C'est dommage, parce qu'elles se voient recherchées par M. Courtinet, président du Syndicat des Potages Français, et son fils Lucien, qui prépare son doctorat en droit : « Le père, la mère; le fils, la fille », comme il est chanté. Et M. Courtinet, gros créancier de



M. André SIMÉON

Ph. Berlin



M. Robert OZANNE

Ph. A. Cerf

## ANALYSE (suite)

l'usine, a obtenu un jugement qui lui permet d'exécuter Mme Brodard, si ses avances amoureuses ne sont pas accueillies.

Une employée fidèle, FÉLIE, type populaire de brave fille, déplore cet état de choses, et en fait part à son bon ami Ernest, affectueux, mais intermittent, et qui vient lui dire bonjour, en passant.

Ernest est une manière de bobème qui a le don de l'innovation. Il invente, il perfectionne à tour de bras. Que ne l'a-t-on prévenu ? Il eût tiré la maison Brodard d'embarras. Peut-être en est-il temps encore ? Voici justement Hortense à laquelle Ernest, sans dire un mot de ses relations avec FÉLIE, s'impose comme directeur technique. « Mais la maison va fermer ! » Avec Ernest, elle ne fermera pas, car devant les yeux de Courtinet, survenu avec l'huissier qui va saloir, Ernest, le nouveau directeur, fait miroiter des prospérités nouvelles, qui résulteront d'un tas d'innovations dans l'ordre des pâtes. De plus, Ernest s'engage à s'occuper, pour Courtinet et Lucien, de leurs affaires de creux. L'huissier lui-même est conquis ! Et la fabrique va repartir...

\*\*\*

Au 2<sup>e</sup> acte, elle est repartie. Les commandes affluent, tout indique que les inventions alimentaires d'Ernest vont faire la fortune de la maison Brodard. Aussi, dans une petite fête intime, célèbre-t-on la gloire du nouveau directeur technique.

Rassurés du côté matériel, nos personnages sont maintenant tombés à leurs aventures sentimentales. Ernest a tenu parole : le cœur d'Hortense s'est ému, celui de Jacqueline également. Jolie de Courtinet et de son fils. Il s'agit d'arriver à la conclusion des mariages espérés. C'est à FÉLIE, l'amie d'Ernest, que ces dames confient leur état d'âme. Et il s'est passé ceci, que si l'amour les a transportées, c'est au bénéfice d'Ernest lui-même. Ernest, vers qui vont spontanément les affections.

FÉLIE, qui adore Ernest, va-t-elle se révolter ? Au contraire ! Elle voit là, pour son ami, le moyen de s'élever de quelques échelons sur l'échelle sociale. Elle se sacrifie et exige de lui, sous peine des pires catastrophes, qu'il choisisse entre la mère et la fille, pour devenir un « monsieur très bien ». Entre temps, les Courtinet ont été mis au courant ; ils sont furieux. Et le père est prêt à retirer sa commandite, ce qui n'est pas pour effrayer Ernest, puisque les clients s'empresment !

Les choses se précipitent... Hortense et Jacqueline, qui perdent la tête, se jettent dans les bras d'Ernest. Courtinet survient, explose ; sa fureur n'a plus de bornes. Ernest l'em-

## ANALYSE (Suite)

voit promener. Mais hélas, une erreur de fabrication fait que les pûtes nouvelles causent des désastres jusque dans l'organisme de braves municipaux, à ce point que la justice s'est inquiétée, et que l'on vient peier Mme Brodard, chef de la maison, de comparaître devant le Commissaire de police. C'est l'arrestation probable... Ernest revendique la responsabilité, mais comme tout cela peut tourner mal, il profite du désordre aimable que cause le rapprochement d'une délégation de gardes républicains et des ouvrières de l'usine, pour s'échapper avec Hortense qu'il tient à accompagner dans son malheur...

Et dans la petite ville de Cossoumet-sur-Cosson, voici une boutique de frivolités, à l'instar des lingerie parisiennes. Des clientes provinciales y potinent, puis s'en vont. Et nous apprenons que Jacqueline est propriétaire de cette maison, où elle est secondée par Félicie et aidée par Ernest, devenu son mari par suite de circonstances imprévues. La bonnichette Maryvonne les a suivis. Félicie « se mange les ongles », mais sa peine s'atténue de ce que Jacqueline, dès le « oui » prononcé, a vu clair dans son cœur, elle n'aime pas Ernest, et son mariage est demeuré un mariage blanc. Quant à Hortense, elle est en Angleterre, où elle attend la fin de l'instruction ouverte sur les agissements de la maison Brodard. Constantin et son fils ne sont plus que des souvenirs — et des regrets, peut-être, à la part de Jacqueline, en ce qui concerne Lucien... Les nouveaux habitants de Cossoumet sont visiblement à bout de nerfs, car ils vivent dans une atmosphère chargée d'électricité. Et voici le coup de tonnerre : Hortense revient, elle a son mon-tien. Elle aussi, — mais à Polkestone — a dû épouser Ernest par la force des circonstances. Mariage blanc également, mais mariage tout de même. Ernest est donc bigame; les gendarmes viennent le relater pour ce crime, il est perdu, il va s'échapper. Mais Félicie, qui n'en peut plus, le « revcut » et à son tour veut être épousée. Ernest se sent devenir fou, quand paraît le substitut — un jeune substitut qui n'est autre que Lucien. Interrogatoire, sévérités indicatives. Mais Jacqueline, restée seule avec Lucien, lui fait avouer qu'il l'aime toujours... Et Lucien n'est venu que pour ça. Les deux mariages d'Ernest sont, dans leur origine, frappés de nullité. Ernest le découvre dans le moment même que Lucien l'annonce. Survient Constantin qui a suivi dégrisé le développement de cette affaire. Et la pièce se termine le plus moralement du monde, puisque c'est par trois mariages, — trois mariages tout à fait valables, cette fois.

**FARJOLI**  
FARD CRÈME POUR LA VILLE & LE THÉÂTRE

EN VENTE PARTOUT

J. Lesquendieu Paris  
ALBENS-VALE

Merveilleuse Crème de Beauté

**REINE DES CRÈMES**

INALTERABLE PARFUM SUAVE

J. LESQUENDIEU, PARFUMEUR, PARIS

En vente partout et Grands Magasins, Coiffeurs, Parfumeurs.

**SPORT ÉLÉGANCE VOYAGE**

LES TROIS FRATELLINI, Henry LAVERNE

BISCOT, Fred BRETONNEL, tous les As

ne portent que **LA CASQUETTE**



**LA CASQUETTE DES AS**

chez tous les **CHAPELIERS**

A. Mlaver à Paris

LA CÉLÈBRE LOTION  
POUR BLONDIR LA CHEVELURE

**FLOZOR**

ou FLUIDE d'OR

EN VENTE PARTOUT

J. Lesquendieu Paris



R. C. Seine n° 102.664

PUBLIC. WILLY FISCHER, 400, ANTOINE, 33, RUE BOBOT-DE-MARTEAU, TÉL. : LOUVRE 46-89

• L'ÉDITION ANTIQUE •, 34, AVENUE DE ST-OLIV, PARIS, TÉL. : MARCAERT 11-42